

## LES ACADIENS DE L'ILE ST. JEAN HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Avant d'entrer dans mon récit, quelques mots sur la découverte et la situation de l'île St. Jean ne seraient peut-être pas hors de propos. L'île St. Jean (aujourd'hui île du Prince Édouard) est située dans le Golfe St. Laurent entre le 46<sup>ème</sup> et 47<sup>ème</sup> de latitude nord, et le 62<sup>ème</sup> et 64<sup>ème</sup> de longitude ouest. Elle est d'une longueur d'environ 140 milles sur une largeur d'une trentaine de milles. Son sol est en général glaiseux, et très propre à la culture des céréales.

La date exacte de la découverte de l'île St. Jean, ne sera probablement jamais fixée, car les témoins du passé semblent avoir jetté sur ce point, un voile impénétrable. Quelques auteurs accordent, à Jean Cabot, Vénitien, et à ses trois fils, qui firent voile sous une chartre Royale d'Henri VII roi d'Angleterre, l'honneur de cette découverte, vers l'an 1497, le 24 juin, jour de la St Jean, et voilà pour quoi il l'appellèrent Île St Jean en l'honneur du jour de sa découverte. D'autres maintiennent qu'elle fut découverte par Samuel De Champlain qui la nomma St Jean, et planta, sur ce sol encore vierge, le drapeau fleur-delisé à côté d'une Croix, en 1603.

En 1633 une compagnie de colonisation organisée en France envoya plusieurs gentilhommes français en Acadie (Aujourd'hui Nouvelle Écosse) sous la direction des Sieurs Dermonts et Pourincour, qui y fondèrent une colonie qu'ils appellèrent Port Royal. Pris et repris plusieurs fois, par les Anglais, ce poste fut à la fin, réoccupé par M. M. de Razilly et d'Aulay qui y conduisirent une quarantaine de familles françaises. A travers mille vicissitudes, ces familles, presque abandonnées à elle-même, et recrutés, à peine de temps en temps, par quelques aventuriers et quelques engagés formaient déjà vers 1710 une paroisse d'environ deux mille âmes, quand les Anglais s'emparèrent de l'Acadie.

Les conquérants alors commencèrent une série d'agression contre ces pauvres Acadiens, qui de temps en temps, émigrèrent, par petit groupe, de l'île St Jean pour se soustraire aux mauvais traitements de leurs agresseurs. Les premiers Acadiens qui s'y rendirent, ainsi que ceux qui arrivèrent en 1755 purent ainsi échapper à la déportation qui eut lieu en octobre de la même année. Ils s'établirent à l'Est de l'île sur un joli port de mer qu'ils nommèrent Port

La Joie (aujourd'hui Charlottetown) et s'occupèrent d'agriculture de chasse et de pêche. En 1758 après la prise et la reddition du fort de Louisbourg, et que la France eut cédé ses droits à l'Angleterre, plusieurs familles, de Chipouly et des Mines, vinrent rencontrer leurs frères de l'île St. Jean, et y firent transporter leurs pénates par un Joseph Nicholas Gauthier qui était propriétaire d'un petit navire. Ces pauvres Acadiens après avoir été chassés de leur chère Acadie, ne purent longtemps jouir de la paix qu'ils étaient venus chercher au prix de tant de sacrifices. L'amiral anglais, Boscowan, qui avait charge de la garnison sur l'île St. Jean recommanda les hostilités, et les pauvres Acadiens durent encore subir les persécutions des fils de la perfide Albion! Pauvres, sans aucune ressource, sans armes pour se défendre il durent végéter et vagabonder. Oui j'ose l'affirmer, que c'est comme par miracle si cette race de proscrits a pu maintenir son existence nationale, sa langue, sa foi, ses coutumes et les glorieuses traditions de ses pères. Ils aimèrent mieux abandonner leurs humbles chaumières ou subir la déportation, que de prêter, au roi d'Angleterre, un serment d'alégeance qu'ils considéraient comme odieux à leur religion et à leur coutumes. Aussi eurent-ils beaucoup à souffrir de

par les tyrons anglais, qui toujours les harcelaient, afin de les contraindre à se soumettre à leurs ordres arbitraires. L'Angleterre, alors, résolut de frapper, encore une fois, un coup définitif, pour tâcher d'exterminer la population acadienne de l'île St. Jean, afin de s'emparer de leurs défrichements. A cet effet, en 1758-1759, sous l'amiral Boscowan, on procéda à leur déportation d'une manière encore plus barbare qu'en 1755.

A l'époque de la déportation la population acadienne de l'île St. Jean se montait à environ 6500 ou 7000 âmes réparties sur différents points de l'île: A la pointe Prime, à la rivière du Nord-Est, à St. Pierre, à la pointe Nord, à la rivière du Nord et de l'Ouest, à Tracadie, à Malpèque, à Bédèque, à la rivière des Blancs, à la pointe de l'Est, à la pointe Fortune et à Port La Joie. Toute cette paisible population d'honnêtes paysans fut enveloppée dans cet inique coup d'Etat. Tous, hommes, femmes, enfants et vieillards furent en masses, pêle-mêle dans de méchants vaisseaux, qui firent voile pour l'Angleterre et la France pour y transporter leur cargaison humaine. Alors la population acadienne de l'île St. Jean semblait comme annihilée, pour ne plus jamais reparaitre. Aussi pour un certain laps de temps on ne rencontre plus aucun vestige de ce petit peuple, autrefois si jovial, et dont la gaieté formait un des traits distinctifs de leur caractère. Mais hélas! Dieu qui veillait sur ce petit peuple de martyrs les protégea, et voilà pourquoi, après quelques temps, on retrouve quelques familles, échappées à la déportation de 1758, groupées, ici et là, sur différents points de l'île, et vivant dans la misère et le plus affreux abandon. Toujours sur le quivive, pourchassés des Anglais, ces pauvres Acadiens ne s'occupaient alors, que de chasse et de pêche, étant toujours prêt à s'enfoncer dans les bois à l'approche de leurs persécuteurs.

A la renaissance du peuple acadien, qui date de 1803, se trouvait sur l'île St. Jean une population de 742 âmes, et ce n'est qu'alors que ces braves Acadiens commencèrent à s'établir sur un pied permanent. Ils s'emparèrent du sol et s'occupèrent de défrichement et d'agriculture. Plusieurs paroisses se formèrent, tel que Tignish, St Jacques, Mont-Carmel, Miscouche, Rustico et autres dont les nous m'échappent et où les habitants se livrent exclusivement à la culture de la terre. A la vérité, tout ne fut pas rose, au commencement, pour ces pionniers acadiens; mais la persévérance et l'indomptable courage qui les animaient les fit surmonter les difficultés qu'ils rencontrèrent sur la route. Pour plusieurs années, sans prêtres permanents pour les desservir, ce n'est qu'à leur foi forte et vivace qu'on peut attribuer leur attachement innébranlable à la religion de leurs pères. A partir de cette époque les Acadiens de l'île St. Jean commencèrent à s'affirmer comme peuple et s'occupèrent de faire respecter leurs droits comme sujets de sa majesté britannique. Des écoles furent érigées, qui dans les commencements, ne furent pas salariées du gouvernement, et ce ne fut qu'à force de sacrifices inouïs que ces écoles purent subsister. Plus tard, en 1825, le gouvernement promulgua le premier acte d'éducation de la province, et par la reconnaissance les droits des Acadiens, leur accorda leur cote part des argentés octroyés pour l'éducation de la jeunesse. Les Acadiens ne furent pas lents à profiter de ces avantages, et on vit, une foule d'enfants acadiens, fréquenter les écoles publiques. En 1840 un jeune Acadien de l'île St. Jean, après un brillant cours d'étude, embrassa la vie sacerdotale, dans la personne du Rev. S. E. Poirier,

## Présents Gratuits de Savons de Toilette

Employez le SUNLIGHT SAVON et obtenez LES PRIMES

Les Coupons représentent de l'argent parce qu'ils peuvent être échangés pour des Savons de Toilette pour lesquels il vous faut payer de l'argent chaque semaine.

Ceux qui emploient les Savons Sunlight et Cheerful peuvent obtenir leurs Savons de Toilette pour rien.

Lisez la circulaire dans chaque paquet, ou demandez notre liste de Primes.

Un don a peu de valeur s'il consiste de quelque chose dont vous n'avez nul besoin.

En échange pour les Coupons Sunlight, vous pouvez obtenir quelque chose dont vous avez besoin et dont vous vous servez chaque jour.

## Conservez les coupons Sunlight

Lever Brothers Limited, Toronto, Canada

### PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE SIROP DU

## DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émérite et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voilà ce que la signature et le portrait du Dr Coderre sont sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des SIROPS préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGGATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF, Remède de famille pour usage interne et externe.



ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL

### DOES YOUR HEAD

Feel As Though It Was Being Hammered?  
As Though It Would Crack Open?  
As Though a Million Sparks Were Flying Out of Your Eyes?  
Horrible Sickness of Your Stomach?  
Then You Have Sick Headache!

## BURDOCK BLOOD BITTERS

will afford relief from headaches no matter whether sick, nervous, spasmodic, periodical or bilious. It cures by removing the cause.  
Mr. Samuel J. Hibbard, Belleville, Ont., writes: "Last spring I was very poorly, my appetite failed me, I felt weak and nervous, had sick headaches, was tired all the time and not able to work. I saw Burdock Blood Bitters recommended for just such a case as mine and I got two bottles of it, and found it to be an excellent blood medicine. You may use my name as I think that others should know of the wonderful merits of Burdock Blood Bitters."

PRICE 25cts.

## BAUME RHUMAL

Un excellent remède pour la guérison des rhumes, toux, bronchites, enrhumements, affections pulmonaires, etc. N'attendez pas; la phthisie pulmonaire, dont une toux sèche, dépression et dessèchement de gorge sont les avant-coureurs, résulte souvent d'une négligence. Les malades trouveront le Baume Rhumal bon au goût, sans effets désagréables, soulageant et adoucissant.

## TONIQUE DES POUMONS

L. R. BARIDON, 13 rue St-Jean, - - - Montréal.

natif de Tignish, qui pendant de longues années fut le seul missionnaire acadien sur l'île, et dut desservir les paroisses de Tignish, Cascumpec, le Braie, St Jacques, Mont Carmel et Miscouche. Impossibles de décrire les fatigues de cet apôtre de l'Évangile dans l'accomplissement de ses devoirs sacerdotaux. Sans route carrossable, il dut parcourir de longues distances en canot, à cheval ou même à pied, à travers les forêts, par monts et par vaux pour porter le secours de la religion au troupeau confié à sa garde.

Avec le temps les choses s'améliorèrent un peu; des routes furent construites et facilitèrent la communication entre les différents centres acadiens. Vers l'an 1853, les Acadiens réussirent à élire un des leurs pour les représenter au parlement Provincial, dans la personne de l'hon. Stanislas F. Poirier, neveu de l'abbé Poirier, jeune homme rempli de talents, d'une éloquence entraînante et d'une bravoure à toute épreuve. Il dépensa sa vie entière à travailler dans l'intérêt de ses frères de l'île St. Jean et mourut à un âge avancé sur le champ de bataille.

Aujourd'hui, la population acadienne de l'île, après une période de 102 ans, se monte à quatorze mille âmes, ce qui montre un accroissement de 17.86 pour cent par ans. Toute cette population est, en général, à l'aise sur leurs loquaces patrimoniaux, et leur nombreuse famille, à quelques exceptions, se livrent aux travaux agricoles. Leurs Églises sont d'un aspect imposant, et peuvent être comptées parmi les plus belles de cette province. Les Acadiens montrent toujours, comme leurs ancêtres jadis, un respect et une affection illimitée pour les pasteurs, qui, à quelques exceptions, sont acadiens, et les guident dans le chemin de la vertu. Aujourd'hui nos droits sont respectés, et nous jouissons de tous les privilèges accordés au sujets de sa majesté Britannique; et quoi qu'étant à l'ombre du drapeau de la Grande Bretagne nous n'en sommes pas moins Français et l'amour de notre ancienne mère patrie, la belle France, est encore tout brûlant dans nos coeurs acadiens.

Nous, avons des écoles françaises, qui fonctionnent d'une manière progressive, dans chacune de nos paroisses, et sous la direction d'instuteurs acadiens. Nous avons aujourd'hui nos représentants, nos instituteurs, nos inspecteurs d'école, nos prêtres, nos avocats, même nos médecins et nos juges, qui sont tous, chacun dans leur sphère respective, à la hauteur de leur position. A la vérité, le nombre de nos hommes de professions libérales est encore bien minime, mais avec le temps et un peu d'ambition, nous verrons bientôt leur nombre se multiplier. Nous avons aussi notre journal acadien, qui fait aussi beaucoup pour le progrès et l'avancement de la race acadienne. Maintenant, de tout ces faits tirons nos conclusions, et jetons un coup d'oeil sur l'avenir des Acadiens de l'île St. Jean. Si dans l'espace d'une centaine d'années ces quelques familles qui s'étaient soustraites, par leur perspicacité, à la déportation de 1758-1759, et qui en 1803 n'étaient qu'un nombre de 742 âmes, se sont accrues à une population de 1400 âmes, que nous sommes aujourd'hui, nous

peuons, sans hésiter, supposer que dans un autre siècle notre population sera au moins le double de ce qu'elle est actuellement. Ce qui a fait défaut dans l'avancement intellectuel et social chez les Acadiens c'est le manque d'éducation supérieure; mais depuis une vingtaine d'années l'éducation a fait un pas gigantesque parmi nous, grâce à nos bons curés, et à l'énergie de nos instituteurs acadiens.

Déjà la question d'un collège acadien, sur l'île St. Jean, a été agitée et chaudement discutée, et nul doute que dans un avenir très rapproché, notre population acadienne verra bientôt surgir ce monument national, qui achèvera de perfectionner ce petit peuple de braves, qui ne s'est maintenu comme peuple qu'à force de courage, de persévérance et de sacrifice. Alors nous aurons la perspective d'avoir des hommes dans tous les degrés de l'échelle sociale, qui sauront, par leur habileté, faire honneur à notre race. Ah! pourquoi n'aurions nous pas au milieu de nous des hommes d'élite? Notre race n'a-t-elle pas toutes les qualités voulues? Oui certes. Tout nous sourit: intelligence, talents, force de volonté, persévérance, courage indomptable, esprit de sacrifice...

Oni quand une éducation supérieure aura développé nos talents, qui aujourd'hui encore, sont dans un état latent, pourquoi ne surgiraient pas du milieu de cette race de proscrits, un Laurier, un Bourassa, un Lemieux, un Sulte ou un Casgrain? Ce que les Canadiens français ont produit en fait d'hommes d'élite, peut se répéter chez les Acadiens. Nous aimons tous le doux parler de la France, et cette langue sera toujours pour nous, la langue de l'amitié et de la prière, afin que l'étranger abordant sur nos plages y trouve une autre France, et que le français y salue une autre patrie.

BRUNO ARSENAULT, Instuteur  
Cap Egmond I. P. E.  
Ce 20ème jour d'Octobre 1905.

## WANTED

A good Agent for the OLIVER TYPEWRITER

Over 100,000 of these machines have been sold in the U. S. within the last few years at the same price which is being charged for any other standard typewriter. This proves conclusively that the Oliver is the very best typewriter made regardless of price.

As there is now in Montreal a factory devoted exclusively to the manufacture of this machine, it can be bought here for the same price at which it is sold in the U. S. without adding from \$25 to \$30 to cover duty and charges, as do all the other standard writers.

This should be a very attractive proposition to any purchaser of writing machines. Apply to the CANADIAN OLIVER TYPEWRITER Co., Temple Building, Montreal

## P. E. I. RAILWAY

Commencing on Thursday, January 4th 1906, the trains of this Railway will run as follows:—

Trains Outward		Trains Inward	
Read down	No. No.	Read up	No. No. No.
5 1		2 6	
P. M. A. M.		P. M. A. M.	
3 05 8 25	lv Ch'town ar	3 05 9 55	
4 08 9 17	N'Wiltshire. 2 17 8 57		
4 23 9 30	Huater River. 2 04 8 42		
5 08 10 07	Emerald June 1 27 7 57		
5 42 10 35	Kennington 12 58 7 22		
6 15 11 00	a.r. S'side. 12 30 6 50		
P. M. A. M.		P. M. A. M.	
No. 3		No. 4	
P. M.		A. M.	
2 00	lv. S'side. ar	10 25	
2 47	Wellington..	9 38	
2 26	Port Hill	8 57	
4 36	O'Leary	7 44	
5 36	Alberton	6 40	
6 30	Tignish. lv	6 00	
P. M.		A. M.	
No. No.		No. No.	
9 11*		10 12*	
P. M. A. M.		A. M. P. M.	
3 25 7 05	lv Ch'town. ar	9 00 5 05	
4 30 8 35	Mt. Stewart 7 55 3 30		
4 48 9 13..	Morell 7 27 2 44		
5 19 9 45	St. Peters 7 06 2 15		
6 25 11 10	ar. Souris lv. 6 00 12 50		
P. M. A. M.		A. M. P. M.	
No. 13		No. 14	
P. M.		A. M.	
4 30 lv...	{ Mt Stewart }	ar. 7 50	
5 42	{ Junction }	6 41	
6 05 ar	Cardigan	6 20	
P. M.	Georgetown lv	A. M.	
No. 7		No. 8	
P. M.		A. M.	
5 10 lv	Emerald June. ar	7 50	
6 00 ar	Cap Traverse lv	7 00	
P. M.		A. M.	
No. 15		No. 16	
P. M.		A. M.	
3 40 lv	Charlottetown ar.	10 15	
7 10 ar	Murray Harbor lv	6 45	
P. M.		A. M.	

Trains are run by Atlantic Standard Time.

\*Train Nos. 11 and 12 will run Monday, Wednesday and Friday. All other trains will run daily (Sunday excepted).

G. A. SHARP, D. POTTINGER I.S.O. Supt., Gen. Mgr. Can. Gov't Rlys. Charlottetown Moncton. N.B.

## FERROVIM

Un Vin Tonique, agréable au goût DONNE DE LA FORCE FAIT DU SANG NOUVEAU REPAIT LE SYSTEME CHASSE LA FAIBLESSE

Un bienfait pour les personnes convalescentes à la suite de fièvres et de longues maladies. En vente chez tous les marchands de médicaments Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

## Suffered Terrible Agony

FROM PAIN ACROSS HIS KIDNEYS. DOAN'S KIDNEY PILLS CURED HIM.

Read the words of praise, Mr. M. A. McInnis, Marion Bridge, N.S., has for Doan's Kidney Pills. (He writes us): "For the past three years I have suffered terrible agony from pain across my kidneys. I was so bad I could not stoop or bend. I consulted and had several doctors treat me, but could get no relief. On the advice of a friend, I procured a box of your valuable, life-giving remedy (Doan's Kidney Pills), and to my surprise and delight, I immediately got better. In my opinion Doan's Kidney Pills have no equal for any form of kidney trouble."  
Doan's Kidney Pills are 50 cents per box or three boxes for \$1.25. Can be procured at all dealers or will be mailed direct on receipt of price by The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.  
Do not accept a spurious substitute but be sure and get "Doan's."

## Are You Sick?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.

By the use of

## Rival Herb Tablets

A true family medicine They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL MCKINNON Summerside.

Mechanics, Farmers, Sportsmen!

to heal and soften the skin and remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc. use The "Master Mechanic's Tar Soap," Albert Toilet Soap Co., Mfrs.